

Num	Titre	Constats	Enjeux	Proposition	Outils	Partenaires potentiels
1	Accès à la création en situation de handicap (Autisme et street art)	Des "jams" (rassemblements) de graffiti et des expositions collectives de street art ont lieu dans la région (notamment Nancy) et en tant qu'autiste Asperger, je ne réussis jamais à y participer, malgré mes nombreux SOS adressés aux partenaires publics de ces événements (mairies, MJC). Comment participer à des projets collectifs quand on est désocialisé? Comment inciter les associations organisatrices de tels événements à tendre la main aux personnes déficientes en habiletés sociales?	Améliorer encore l'égalité des chances! Lutter contre les discriminations! Pourquoi l'argent public finance toujours la création des personnes sociables, qui savent entretenir un réseau de relations? Pourquoi d'autres ont juste le droit d'être hospitalisés, tenus à l'écart des événements culturels par l'ostracisme de certains, avec le soutien de la République Française? Développer une handicuture au même titre que le handisport, sachant que le handisport ne se résume pas à être spectateur!!	Ancrer la diversité des artistes (homme, femme, homo, hétéro, avec et sans handicap, etc) comme critère de subvention des projets artistiques	> Informer les acteurs de la culture et de l'éduc' pop' sur les handicaps psychiques (via les conseils locaux de santé mentale par exemple) > Faire une place à la problématique du handicap dans le milieu des associations artistiques/culturelles, comme c'est le cas dans les clubs de sport qui proposent du handisport	Toutes les personnes capables de monter et/ou financer des projets culturels Associations artistiques/culturelles
14	Création d'une troupe mixte : théâtre, danse, musique, chant, professionnels, amateurs, personne en situation de handicap	Théâtre privé, théâtre subventionné, professionnel, amateur etc... Les clivages restent importants et le public parfois ne s'y retrouve pas dans ses attentes. S'il est nécessaire de partager les arts, il est peut être intéressant de se poser la question de la mixité de statuts. Une richesse humaine supplémentaire au service du public, de l'approche artistique. Le brassage social permettra alors à chacun de ne pas rester cloisonné dans l'étroitesse de son statut.	Notre société s'essouffle dans une professionnalisation et une spécialisation à l'extrême. Elle perd par la même la richesse d'une culture générale partagée. En permettant aux acteurs de la vie culturelle professionnels et amateurs de se rencontrer, on efface la spécificité pour aller vers le partage pour ne plus faire qu'un face au public. Rq: On peut imaginer cette troupe en résidence permanente dans un centre d'arts partagés	Mixité de statut, Mixité d'arts vers une expérience humaine et culturelle. Vers une dynamique populaire	Peut-être faut-il commencer par créer une structure: par ex Association loi 1901 Une réflexion naîtra, un projet artistique se mettra en place. La démarche vers un lieu ou vers des lieux d'accueil sera ainsi soutenue par la réalité d'un projet	Commune, département, salle de spectacle, région, département, ministères, europe.... bénévoles, amateurs, professionnels
16	Démocratisation culturelle et mixité sociale	Les salles de spectacles ne sont pas des lieux assez fréquentés et assez mixtes (socialement et générations)	Dans ces lieux seraient mélangés les arts vivants (musique, danse, théâtre) etc, mais aussi les arts plastiques, etc... Ces lieux seraient conviviaux donc on pourrait se retrouver en petits ou grands groupes avec possibilité de boire et/ou manger On pourrait aussi accéder à des jeux, conférences, etc... Et accéder à des spectacles avec rencontre des artistes en table ronde après, possibilité de créer une dynamique de création avec les artistes dans le futur.	Il faut créer des lieux de rencontres conviviaux chez les habitants et/ou dans toutes sortes d'endroits publics		Artistes fédérations éducation populaire, collectivités, habitants et salles de spectacles

23	Éducation populaire et culture	<p>Pour que le lien entre éducation populaire et culture sont efficace il y a plusieurs travaux à mettre en œuvre : "les 12 travaux"</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Développer les actions culturelles hors des murs 2) Impliquer les spectateurs : <ul style="list-style-type: none"> - Contribuer à la programmation d'une salle - Atelier en amont/aval... 3) Connaissance et validation des artistes du projet FDMJC 4) Mélanger les genres artistiques (Projet interdisciplinaire) 5) Créer du lien social, favoriser les liens intergénérationnels 6) Développer la culture en ruralité 7) Développer les résidences artistiques dans de nouveaux lieux 8) Rencontre avec les artistes dans d'autres cadres que les spectacles 9) Formation des animateurs à la médiation culturelle 10) Rencontre des artistes professionnels et amateurs 11) Développer les parcours culturels qui lient la découverte, la pratique et la valorisation 12) Programmation mutualisée sur les territoires 	Permettre que la culture soit un outil au service de l'éducation populaire	Mettre en œuvre les "12 travaux"	Mise en place d'une "charte" éducation populaire et culture intégrant les "12 travaux"	Artistes fédérations éducation populaire, collectivités
27	Faire reconnaître le jeu comme partie intégrante de la culture.	<p>Aujourd'hui le monde "politique" voit très bien le côté inter-générationnel / multi culturel / diversité et mixité sociale du jeu mais plus difficilement son côté culturel, sûrement car le jeu est par définition ludique. Il est aujourd'hui vu comme l'était le cinéma ou la bande dessinée il y a quelques années. Concrètement lorsque l'on présente un projet culturel ludique aux services cultures des établissements publics on obtient généralement des refus car nous sommes, de fait, hors sujet par rapport à leurs grilles d'analyse.</p>	Faciliter pour les porteurs de projets les échanges avec les pouvoirs publics et ainsi permettre la création et le développement de plus de projets autour du jeu.	Intégrer le jeu dans les domaines couverts par les services culturels des différents partenaires publics.		Les pouvoirs publics accompagnés des ludothèques, associations, clubs de jeux, structures d'animation, fédérations d'éducation populaire
55	Les enjeux de l'interculturalité : Comment créer des passerelles entre villes et campagne	<p>En tant qu'acteurs de l'Éducation populaire, nous essayons de diffuser le spectacle vivant sur l'ensemble du département de l'Aube. Nous constatons une concentration de l'activité culturelle sur l'agglomération Troyenne. Un manque d'équipement en milieu rural (salle équipée, de taille suffisante, pas de noir total..) Problèmes de mobilité , des ruraux pour se rendre "à la ville" et le peu de mobilisation des citadins de se rendre à la "campagne" hormis pour l'opération "un dimanche à la campagne"</p>	Le manque de lien ville - campagne engendre une certaine Peur " Isolement créer la Peur" - Cela coûte cher d'aller en ville , pas de transport en commun. Chez les jeunes les "quartiers" des villes sont stigmatisés "espaces de violences" Il faut sortir de ces préjugés , lutter contre les discriminations. S'ouvrir à la culture permet d'oser sortir de "son territoire", se permettre d'aller plus loin pour les études. Permettre le vivre ensemble, créer le lien, les liens	Mettre en place des contrats culturels de milieu rural similaire au contrat de ville - Aider à la mise en place de "Pilote" d'action culturelle en milieu rural.	Aller à la rencontre des établissements scolaires dans le monde rural pour mettre en place des actions culturelles.	Acteurs de l'éducation Populaire, acteurs culturels, office de tourisme, élus
61	Partage culturel	<p>Pour les adolescents la culture doit "servir" à quelque chose: à apprendre. Ils ne sentent pas autorisés à questionner cet état de fait. Le mot loisir remplace souvent le mot culture quand ils parlent de leurs activités. Les outils maîtrisés par les uns et pas par les autres favorisent les discrimination entre générations.</p>	Générer une plus grande mixité générationnelle afin de rompre la méconnaissance des anciennes et nouvelles pratiques culturelles, favoriser la découverte des différents types de médias (Internet, théâtre, cinéma...) pour lutter contre les aprioris et la fracture entre les générations.	Générer des espaces de respiration culturelle visant toutes générations	Réfléchir à un évènement fédérateur annuel visant à rassembler toutes les tranches d'âges et tous les milieux autour d'actions artistiques pour confronter les différentes représentations de la culture	Structures scolaires, pouvoirs publics, associations, EHPAD, lieux culturels (ateliers, cinéma, galeries...) et certaines entreprises

65	<p>Quel accès à la culture et quelle participation active pour un public en précarité ou en grande pauvreté, au sein de l'éducation populaire?</p>	<p>En tant que bénévoles au sein du mouvement ATD quart Monde, nous constatons la grande difficulté des publics en situation de précarité ou de grande pauvreté, de s'inscrire dans un contexte culturel institué. Les différents problèmes: difficultés scolaires, accidents de la vie, chômage, soucis financiers, solitude, placement des enfants, regard des autres...les empêchent de s'ouvrir à, de faire, de créer, de participer. Les expérimentations, projets de rencontres avec une création culturelle très large, leur permettent de s'émanciper dans une dimension de plaisir, d'ouverture et de confiance (renforcement d'identité) et d'intégration sociale.</p>	<p>En partant de leurs valeurs, rétablir ce public dans le champ sociétal, par une meilleure inscription dans les propositions offertes, " de l'humiliation et l'exclusion à la participation"</p>	<p>Sensibiliser les structures, institutions, politiques, aux spécificités, richesses et besoins de ces publics précaires. S'appuyer sur l'expertise d'ATD Quart monde et autres mouvements se posant les questions liées à :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'accès à la culture, - à comment amener ce public à côtoyer les propositions culturelles - à comment recueillir leurs paroles, leurs demandes - comment intégrer ce public en tant qu'acteur - quel message ont-ils à transmettre 	<p>Création d'ateliers divers (art plastique, théâtre,danse, chorale, musique,bibliothèque de rue...) comme tremplin vers une inscription réelle dans une démarche d'intégration et d'action citoyenne Visite des lieux où la culture se vit (centres sociaux, théâtre, musée, exposition...)</p>	<p>Responsables ou bénévoles dans les différents lieux pour les visites Artistes et praticiens d'une grande compétence, exigence et humanité pour les ateliers</p>
73	<p>Des étudiants rémois prennent la parole</p>	<p>A la question "Quels sont les 3 premiers mots qui vous viennent à l'esprit quand vous entendez Culture et Education populaire ?", les étudiants ont répondu : tradition, musique, danse, arts, théâtre, hip hop, échanges, commun, abstrait, épanouissement, ouverture d'esprit, développement, apport, accessibilité, alternatives, différences, paradoxe, vulgarisation, argent/coût, manque de visibilité, égalité, république, le plus grand nombre, jeunes, démocratie, savoirs, engagements, émancipation, empathie, société (cité trois fois).</p>	<p>Démocratiser les cultures Déconstruire les stéréotypes et les hiérarchies entre les formes de cultures.</p>	<p>Créer une réciprocité entre les personnes et les cultures, mettre en place des moments et des lieux d'échanges neutres et sans rapports de force.</p>	<p>Des rencontres, une pluri-communication pour éviter le formatage des attentes (par exemple, plusieurs affiches différentes pour un même événement), du crossbooking (par exemple, recycler les anciennes cabines téléphoniques en lieux d'expression et d'échanges, comme les boîtes à livres).</p>	<p>Tout le monde</p>
79	<p>La culture pour tous ? Oui, mais quelle culture ?</p>	<p>La faible représentation de l'enfance-jeunesse dans les actions culturelles proposées par notre association et ses partenaires questionne le projet d'accès à la culture pour tous.</p> <p>La nouvelle communauté de communes a élargi récemment le territoire, augmenté significativement le nombre des habitants et en particulier la part de l'habitat rural.</p>	<p>Une action réelle en faveur de l'accès à la culture pour tous suppose de distinguer l'accès aux produits de l'industrie culturelle, de l'accès à une expérience culturelle vivante. Rechercher une distinction entre les deux est délicat, mais semble pourtant essentiel.</p> <p>Dans un territoire rural, il est possible, au moins théoriquement, d'accéder à des produits culturels par voie numérique, alors que l'expérience culturelle vivante peut rester quasiment hors de portée.</p> <p>Une ligne de fracture pourrait être recherchée et identifiée entre produit et expérience. Les populations de l'enfance jeunesse se montrent souvent peu armés face aux pressions, voire aux injonctions, de l'industrie des biens culturels. L'accès aux produits de l'industrie culturelle peut alors se réduire à une stricte consommation, alors que l'expérience culturelle vivante suppose un engagement de ceux qui la vivent. Nous pensons qu'elle est même susceptible de transformer ceux qui la vivent.</p>	<p>Promouvoir des objectifs de mixité culturelle, en tant que complémentaires aux objectifs de mixité sociale. Favoriser la rencontre accompagnée avec ce qui n'est pas déjà connu. La découverte porte un potentiel d'étonnement et par suite d'évolution des sensibilités et des liens humains. Elle est un terrain favorable à des prises de conscience et au développement de l'esprit critique. Je me découvre en découvrant les autres. Étendre plus avant un maillage en direction de l'enfance-jeunesse, sans pour autant la déconnecter systématiquement des autres générations.</p>	<p>Favoriser les rencontres directes avec les artistes et les créateurs semble un levier puissant pour dépasser la stricte consommation. Ces rencontres peuvent avoir lieu autour d'actions de diffusion, tout comme autour d'actions de sensibilisation, ou autour d'actions de création. Une rencontre esthétique et humaine peut être un choc, et un choc peut me transformer.</p>	<p>L'association Tympan, labellisée d'éducation populaire, porte une expérience sur le territoire dans le domaine des musiques actuelles. Dans les domaines de l'écriture, des arts plastiques, du théâtre et de la danse, d'autres acteurs peuvent être sollicités. Sur le territoire, des liens encore plus étroits peuvent sans doute être tissés entre les structures de l'éducation populaire, les structures culturelles, les associations culturelles et les artistes. Le CAJT est un acteur bien positionné pour mettre en relation et en réseau les différents acteurs.</p>

82	 Vieillessement de la population et nouvelles parentalités	<p>En 50 ans, nous sommes passés d'une société dans laquelle cohabitaient 3 générations à une société dans laquelle coexistent 5 générations. Le vieillissement démographique est donc à la fois transformation globale de la population, de l'objet des politiques publiques et de l'organisation de la société. La famille contemporaine est multiple et se métamorphose face aux nouveaux idéaux d'amour et de bonheur, mais aussi aux nouvelles configurations (familles monoparentales, recomposées...), aux contraintes matérielles et professionnelles.</p>	<p>Favoriser des projets, qui valorisent les relations intergénérationnelles (transmissions, affection, culture, valeurs, services...) vécues et entretenues dans les familles entre les 5 générations coexistant de plus en plus, alors que notre société est construite sur 2 ou 3 générations. Prendre en compte la dimension numérique qui vient altérer ou favoriser ces échanges. Valoriser l'engagement social et familial des seniors. Conforter les parents dans leur légitimité et l'exercice de leur autorité.</p>	Intégrer et valoriser les dynamiques intergénérationnelles.		
85	Vivre la diversité comme une richesse, et non comme un problème. Trouver des modes de régulation entre culture et religion	<p>Notre société peine à réguler l'articulation entre le culturel et le religieux. Il existe des interprétations différentes de la notion de laïcité. Nous devons donc mettre le mot laïcité au pluriel, nommer les différentes conceptions pour pouvoir argumenter et débattre de façon plus sereine, et chercher des solutions raisonnables, des compromis. Face à ce sujet très complexe, la meilleure méthode est l'éducation, la connaissance de ce qui est permis ou non, le débat.</p>	<p>Libérer la parole sur les convictions et la laïcité pour débattre et construire du commun, même s'il y a des dissensus. Travailler sur l'inter-religieux et construire des alliances avec les humanistes de chaque camp, et combattre ainsi les intégristes de chaque camp. Apprendre aux enfants que catholique ne veut pas dire français et que musulman ne veut pas dire arabe. Se parler, en appeler à la sagesse collective pour trouver des solutions concrètes imaginées avec finesse. (repas, vêtements...)</p>	Promouvoir la laïcité comme une régulation démocratique du fait religieux.		